



UN GITE POUR LES INSECTES

L'hôtel à insectes que vous découvrez ici a été réalisé par des enfants des Rousses, des Crozets et de Saint-Lupicin dans le cadre d'un travail mené tout au long de l'année scolaire 2013-2014 sur la problématique du déplacement des espèces (La Trame Verte et Bleue).



L'hôtel à insectes, abris de luxe pour certaines espèces...

On connaît bien les nichoirs pour les oiseaux du jardin mais l'on s'intéresse depuis peu aux insectes. Or certains d'entre eux sont très utiles...

Loger les insectes, oui, mais par n'importe lesquels : l'objectif est d'abord, pour les jardiniers, de favoriser les espèces d'insectes auxiliaires, précieux alliés pour lutter contre les parasites des plantes. Les attirer dans son jardin, et les encourager à y rester permet qu'ils se nourrissent des espèces nuisibles ou assurent la pollinisation.

L'autre avantage est que l'on contribue ainsi à favoriser la biodiversité locale et à rétablir l'équilibre de la chaîne alimentaire.

L'intérêt pédagogique enfin n'est pas non plus négligeable : voilà une bien jolie façon d'éveiller les enfants et de les sensibiliser à la richesse de la faune sauvage !

Pour réussir son hôtel à insectes, le principal critère à prendre en compte est l'emplacement de l'abri : de préférence au **Sud ou au Sud-Est**, le dos aux vents dominants, avec un toit **imperméable** pour le protéger de la pluie, et **surélevé d'au moins 30 cm** pour le mettre à l'abri de l'humidité du sol. L'endroit choisi devra être assez calme, à l'écart des allées et venues, à côté d'un parterre de fleurs sauvages ou cultivées, afin que les insectes aient un accès facile à leur nourriture.

Les quelques fiches qui suivent donnent un aperçu de certains de ces insectes susceptibles d'élire domicile dans votre hôtel à insectes...



Des tiges creuses et à moelle... pour les syrphes, les hyménoptères ou encore les chrysopes!

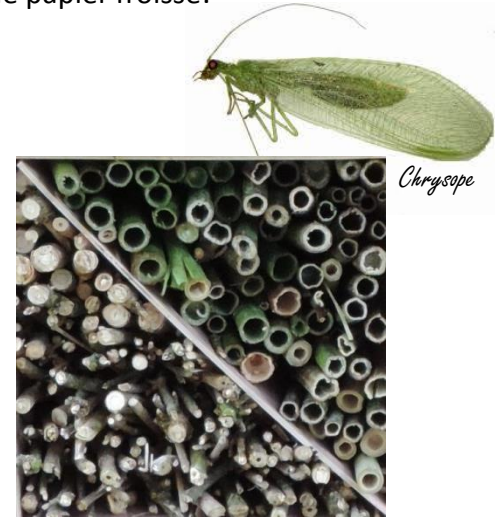
Les syrphes ressemblent à des guêpes, mais font partie de la famille des mouches : on les identifie facilement à leur vol stationnaire au-dessus des fleurs à butiner. Leur intérêt est double : la larve se nourrit de pucerons, et l'adulte assure la pollinisation. Ils apprécient les endroits longs et tubulaires où ils peuvent aussi eux-mêmes creuser leur trou.

Les pemphédrons, ces petites guêpes noires et inoffensives, solitaires, nourrissent leurs larves de pucerons. Elles s'installent dans les bottes de tiges à moelle (sureau, buddleia, ronce, framboisier, rosier).

Les chrysopes enfin, se nourrissent de pucerons. Elles élisent domicile dans la moelle des tiges de sureau, dans des bûches percées, ou encore dans des boîtes remplies de fibres l'emballage ou de papier froissé.

Des tronçons de tiges creuses et à moelle de 20 à 30 centimètres de longueur, bien calés, constituent un accueil très apprécié de certains insectes. Il convient de placer une partie des tiges à l'horizontal, l'autre inclinée car certains préfèrent les tiges non horizontales. Les insectes qui viendront habiter dans cette boîte seront des « rubicoles » (qui habitent dans les tiges creuses ou à moelle).

Cette boîte est mise à plus de 50 cm du sol.



Des briques, un mélange de boue et de paille hachée... pour les abeilles solitaires

Avec quatre ailes et le plus souvent une « taille de guêpe », des antennes plus longues que celles des mouches et mobiles, les abeilles, les bourdons et les guêpes appartiennent aux hyménoptères. La plupart possèdent un dard.

Ce sont les meilleurs locataires des hôtels ! En effet, les insectes de cette famille en profitent pour se mettre à l'abri, pour déposer leurs œufs. Ils apprécient les petits trous déjà formés, mais certains peuvent aussi creuser dans de la boue séchée. D'autres profitent d'un amas de paille pour construire eux-mêmes leurs gîtes.



Quelques briques de terres cuites dont les trous ont été bouchés avec un mélange de terre argileuse et de paille hachée... les abeilles solitaires seront ravies de venir y creuser leurs galeries.

Ces briques seront installées préférentiellement au milieu ou en haut de l'hôtel à insectes.



Du bois mort... pour les coléoptères

Les carabes appartiennent à la famille des coléoptères (comme les coccinelles, lucanes cerf-volant, hannetons, scarabées...). Leurs larves sont de grandes dévoreuses de parasites : balanin de la noisette, chenilles de carpocapse...

Ils ont deux paires d'ailes mais l'une s'est transformée en carapace que l'on appelle élytres.

Les coléoptères sont une très grande famille d'insectes aux habitats variés.

Les espèces que nous pouvons accueillir dans un hôtel à insectes ont la particularité d'apprécier le bois mort, à tel point que certaines le dévorent ! On parle d'espèces xylophages.

Un tas de petites branches mortes constitue le gîte d'insectes qui restent plutôt au sol. Ils se cachent et établissent leurs camps dans un fouillis de branches et de bois. Ces différentes branches devront être mises au plus près du sol.



Scarabée pique-prune



Lucane Cerf-Volant



Carabe Dorée

De la paille... pour certains hyménoptères ou les perce-oreilles

Avec quatre ailes et le plus souvent une « taille de guêpe », des antennes plus longues que celles des mouches et mobiles, les abeilles, les bourdons et les guêpes appartiennent aux hyménoptères et sont de très utiles pollinisateurs. La plupart possèdent un dard. Certains hyménoptères profitent d'un amas de paille pour construire eux-mêmes leurs gîtes.

Les perce-oreilles (ou forficules) sont quant à eux de bons auxiliaires contre les pucerons. Ils s'installent volontiers sous un pot de fleur retourné et rempli de paille, de foin ou de fibres de bois.



Perce-oreille



Guêpe



Bourdon



Abeille



Certains insectes volants ne sont pas trop difficiles, il leur suffit d'un peu de paille pour confectionner leur nid. En remplissant un pot de terre ou un casier de paille, le gîte leur conviendra parfaitement. Celui-ci devra être mis en hauteur.

Le compost...

Certains insectes recherchent des endroits où commence un phénomène de décomposition. Les déchets organiques tels que les fruits, les légumes ou encore les feuilles mortes rassemblées, apportent à ces insectes un véritable paradis.

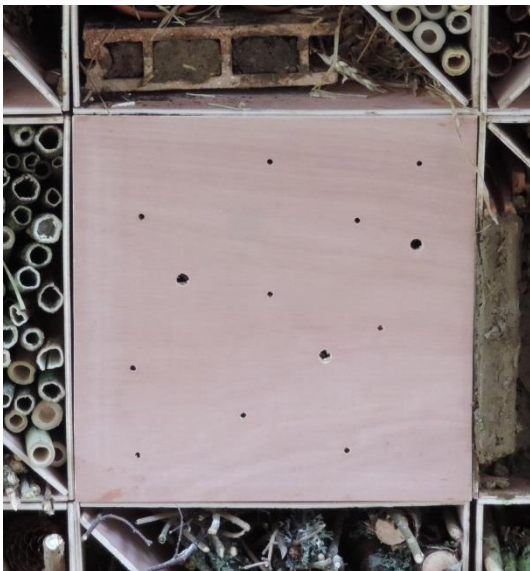
Un pot ou une case rempli(e) de compost permettra d'accueillir ces insectes peu volants.

Cette case doit se trouver le plus près du sol possible.



Quelques trous, des feuilles mortes... pour les coccinelles

Bien connues des jardiniers, les coccinelles sont de grandes prédatrices de pucerons, et apprécient de se réfugier sous les amas de feuilles mortes, dans les tiges creuses, dans les trous percés dans des briques ou des bûches, ou entre de minces planchettes de bois disposées en mille-feuille et espacées entre elles par quelques graviers.

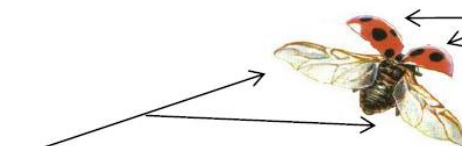


Un casier rempli de feuilles mortes sèches, une planche en bois percée de trous de part en part et positionnée de façon à fermer le casier.

Cette boîte à l'abri du vent et de l'humidité correspond parfaitement à ces petits insectes volants rouges à points noirs...

Il doit être mis en hauteur.

Ailes



Elytres

Du bois et des bûches percé(es)... pour les osmies

Les osmies sont de petites abeilles solidaires, à l'abdomen roux et poilu. Elles sont très utiles pour la pollinisation et leurs abris de prédilection, où elles s'installent dès le début du printemps pour y pondre leurs œufs, sont des tiges creuses ou des bûches percées de trous, bien abritées des intempéries (vent, pluie).

Une bûche de bois de feuillus percée de trous d'une dizaine de centimètres de profondeur et de 3 à 15 mm de diamètre, espacés de 1 ou 2 cm accueillera ces abeilles solitaires... Limer l'entrée pour éviter les échardes à l'entrée des trous est un plus...

Cet abri est positionné en hauteur dans l'hôtel à insectes.

